

LES APPLICATIONS TECHNIQUES

32. LA DICTION.

C'est la faculté de posséder une bonne articulation entre les notes et de bien les prononcer.

- ⇒ Chaque émission du son doit partir sur sa note précise, au moment requis.
- ⇒ Le moniteur aura à faire prononcer des attaques justes, sans glissement ni graillements, puis des gammes aux notes précises individuellement d'abord puis collectivement. Cet exercice sera nécessaire pour la mise en place particulièrement de duos et trios.
 - Individuellement, l'exercice consistera à demander au sonneur une note de la gamme prise au hasard, précise, puissante ou non selon le thème du travail.
 - C'est en même temps le moyen de développer l'oreille du sonneur et sa faculté de diction.
 - En groupe, ce sera un travail sur des attaques, des notes bloquées, un enchaînement court spécifique...

⇒ **Le contraire de la diction serait « la soupe » !**

33. COMMENT ATTAQUER.

- ⇒ On prend la respiration,
- ⇒ On se met en compression,
- ⇒ On reste un très court instant en compression,
- ⇒ On libère l'air sans se précipiter pour la sonnerie choisie.
 - Le sonneur qui prend, par exemple, le relais d'un autre dans une fantaisie, sera bien prêt et en compression avant d'exercer ce relais.
 - Il ne créera pas de décalage intempestif dans l'ensemble.
 - Au contraire, si la respiration est prise vite et l'air envoyé précipitamment, le son risque d'être maigrelet par le manque de mise en compression et décalé parce que pas pris à temps.

L'animateur veillera à cette anticipation nécessaire pour la beauté de la sonnerie choisie.

- ⇒ Particulièrement chez les débutants, il s'assurera que le mode respiratoire constaté s'oriente vers la pratique décrite.
- ⇒ En groupe, il s'assurera que **l'ensemble est prêt** pour démarrer la sonnerie.

34. LE PIQUÉ

- ⇒ C'est le son forte du carillon, violent, vibré bien sûr, qui s'atténue légèrement jusqu'au piqué ou tayaut ou roulé suivant, sur un volume de son vibré.
- ⇒ C'est le son atténué du radouci, qui marque chaque note sans couper le son.
- ⇒ En groupe, le moniteur fera remarquer que partir sur un piqué est plus homogène que partir ensemble sur un hourvari. Pour le chanter :
 - Attaque de fanfare : TA
 - Dans la fanfare : TA, TI,
- ⇒ Pour le prononcer dans la trompe :
 - Attaque de fanfare : TA (débourrage de la langue libérant la compression).
 - Dans la fanfare : DA qui ouvre la bouche, en frappant plus ou moins fort la langue sur le palais en arrière des dents, **sans couper la colonne d'air**.
 - DU pour radouci, en arrondissant les lèvres sans forcer l'appui.

35. LE DOUBLE PIQUÉ.

Il est réservé aux attaques en solo forte et se place également sur des notes descendantes du bien-aller

- ⇒ Pour le chanter et le prononcer dans la trompe :
 - Prononcer TEU-LEU très rapidement sur la note concernée seulement.

36. LE HOURVARI.

C'est le départ des fanfares forte le plus beau mais aussi le plus technique.

Il se pratique en solo, sur les duos, même au sein des trios. Pour un plus grand nombre, il faut maîtriser sa technique afin que tous les sonneurs aient la même longueur de hourvari. Il prend le temps maximum d'une croche.

- ⇒ Pour le chanter et le prononcer dans la trompe, **pas d'action de la langue** :
 - Il est soufflé rapide et puissant, mais sera expliqué décomposé lentement.
 - Le moniteur fera prononcer « wouiii » de la note d'attaque plus basse de 1 à 2 tons, en passant par la note au-dessus de celle sur laquelle le hourvari doit se stabiliser, dans le vibré.
 - Il aura à corriger les hésitations en faisant partir les sonneurs du SOL, 2^e ligne (le ton), puis en leur faisant supprimer ce premier SOL.
 - L'animateur fera constater qu'il ne peut pas s'appliquer au radouci, la puissance étant une obligation pour le réussir.

37. LE TAYAUT.

Il se placera dans la mesure 6/8 sur les noires, les noires pointées et le triolet de croches. **Il prend le temps maximum de l'attaque d'une croche.** (Voir volume 3).

Le moniteur veillera à la compression, et la puissance pour lui donner « du chien ».

⇒ Pour le chanter : frapper la langue sur le palais en prononçant LRA, LA avec R inclus roulé légèrement à la manière espagnole. Cette façon le marquera sans couper le son dans le chant.

⇒ Pour le prononcer dans la fanfare :

- Action violente de la langue entre les lèvres, sans couper le son et sans toucher les dents et la lèvre de la mâchoire supérieure particulièrement.

Piqué et tayaut : du travail en perspective pour le moniteur !

38. LE ROULÉ.

C'est un tayaut un peu moins aigu qui se place sur des notes **toujours descendantes.**

C'est un complément qui personnalise la mélodie les fanfares. Il se place dans la fanfare et à la fin des phrases coupées net.

⇒ Pour le chanter : comme pour le tayaut, mais le sonneur va vite s'apercevoir que pour 3 croches descendantes, il va prononcer TA ou TI – LRA – LRO – puis TA ou TI s'il monte en piqué d'un ou plusieurs tons à la suite des notes descendantes.

⇒ Pour le sonner : comme un tayaut qui commence sur la note de référence mais se termine un ton à plusieurs tons en dessous.

Le moniteur devra inclure des exercices individuels et en groupe, avec les corrections inhérentes particulièrement sur la précision de la note descendue et le maintien de volume du vibré.

39. LES ORNEMENTS.

Des (bons) sonneurs ajoutent des glissés dans les fanfares forte ou radoux.

⇒ En forte : un hourvari pour souligner une note haute.

⇒ Sur des fanfares anciennes : un trille fait avec les lèvres signalé par une croix sur la note à moduler.

⇒ En radouci :

- un glissé descendant prononcé chant et trompe TI - LA- LE ou TI – LE,
- un glissé montant prononcé comme un hourvari qui serait très doux.

Ces techniques restent individuelles. Si elles sont pratiquées en groupe, ce ne peut être que par la trompe seule du chant forte ou radouci, pas par les accompagnements.

40. LA FINALE.

Il y a plusieurs manières de terminer une sonnerie.

⇒ **Puissante** : la dernière note est maintenue forte, à peine diminuée. Elle sera bloquée par l'action de la bouche qui formera un rictus.

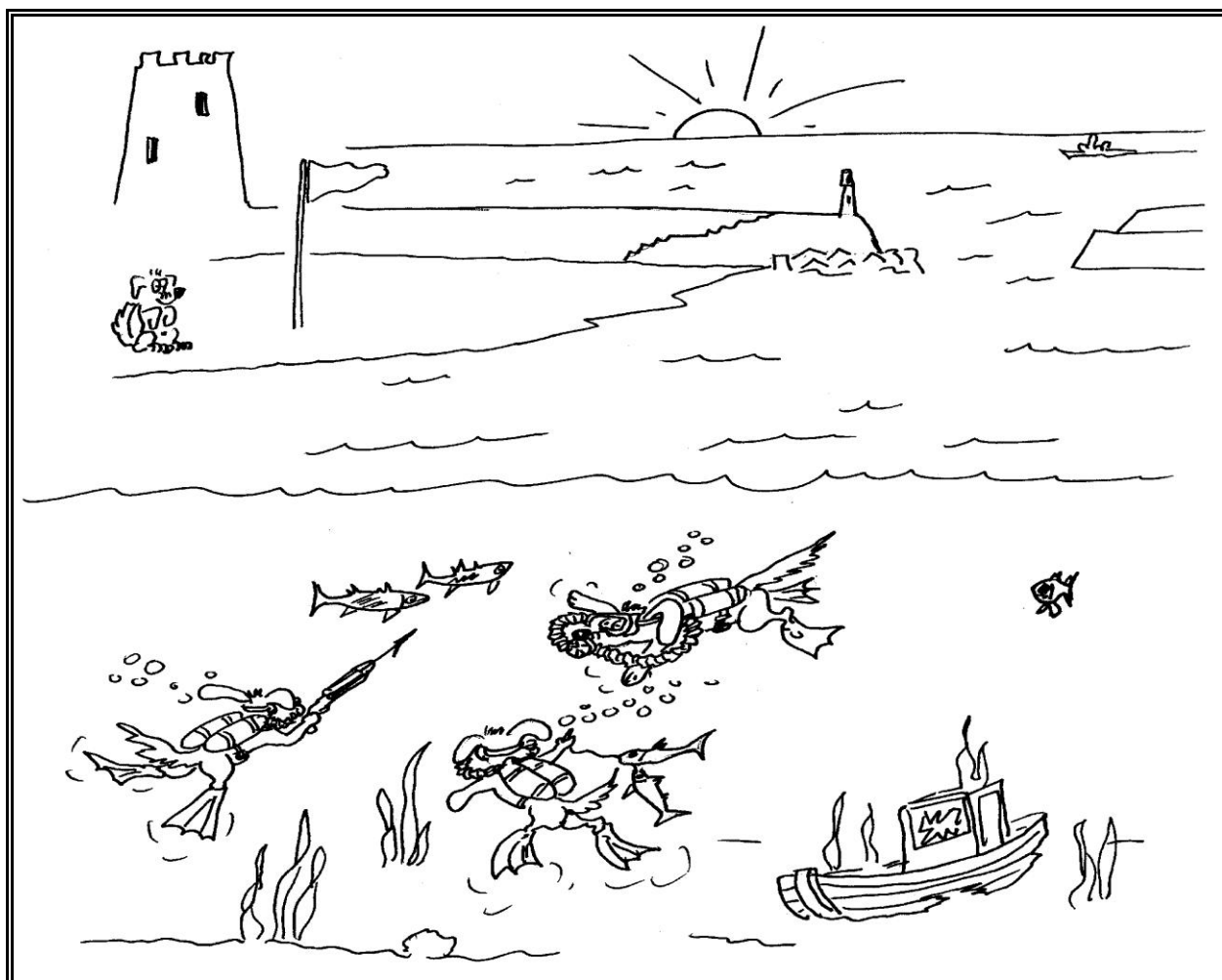
- Cela rapprochera un peu les lèvres et fera monter le son 1/10^e de seconde en bout de finale.
- L'air sera bloqué au même moment sur la partie haute du vibré
- En exemple : un appel, la fin d'une fanfare de chasse.

⇒ **Filée** : la dernière note diminue en puissance, mais pas en vibré, jusqu'à disparaître. Cette forme de finale est plus longue que la précédente.

- Elle s'applique aux radouci comme au forte.

41. LE TON DE VÉNERIE

C'est la synthèse de toutes ces applications techniques qui rendent spécifiques les sonneries pour la trompe de chasse.



⇒

Chiens courants pêchant le thon de vénerie dans la baie de Saint Jean de Luz